

Le procureur veut des investigations

Affaire Broulis ► Interpellé par des élus vaudois, le procureur général lance des investigations préliminaires sur les voyages en Russie du ministre PLR des Finances, Pascal Broulis (notre édition d'hier). Eric Cottier veut déterminer si une instruction se justifie, a écrit ce dernier jeudi.

Mercredi, trois élus de la gauche radicale, à savoir les conseillers communaux lausannois Claude Calame et Pierre Conscience ainsi que le Veveysan Alain Gonthier, ont envoyé un courrier au procureur général du canton. Ils y font état de soupçons entourant des voyages en Russie de Pascal Broulis au côté de Frederik Paulsen, président du groupe Ferring à St-Prex (VD) et consul général honoraire de Russie.

Après un premier examen des faits et la prise en considération des réponses données par le Conseil d'Etat au Grand Conseil mardi, Eric Cottier estime que «des investigations préliminaires doivent être effectuées dans le but de déterminer si une instruction, au sens formel et procédural du terme, se justifie», selon le communiqué de la Ministère public.

Se basant sur des informations du *Tages-Anzeiger* puis de la RTS, les auteurs de la lettre suggèrent que les statuts fiscaux de Frederik Paulsen et de l'entreprise Ferring «pourraient avoir un lien avec la relation qu'entretient le ministre et l'homme d'affaires vaudois». Ils mettent surtout en évidence l'éventuel financement par le second des voyages en Russie qu'il a faits avec le

premier, qui pourrait selon eux être constitutif de l'infraction d'acceptation d'un avantage au sens du Code pénal, poursuit Eric Cottier.

Joint par Keystone-ATS, Pascal Broulis ne s'épanche pas. Il dit «rester calme». «C'est une enquête préliminaire et je me tiens à disposition de la justice», ajoute-t-il sobrement. La veille, dans une note aux médias, il répétait avoir «participé durant ses vacances et à ses frais à des voyages privés organisés en Sibérie par Eric Hoegli. Frederik Paulsen a participé à certains de ces voyages et je ne lui suis redevable de rien».

Au Grand Conseil, il a par ailleurs indiqué ne pas avoir été en contact avec le dossier fiscal de ce dernier. «Je peux affirmer qu'il a été traité comme il se doit, selon les

règles, sans la moindre faveur», a-t-il martelé.

Reste que si tous les regards se tournent vers Pascal Broulis, il n'est pas le seul Vaudois à être concerné par la démarche. Le titre du communiqué du Parquet évoque ainsi les «voyages d'élus vaudois en Russie».

Plus loin, on peut lire que les «investigations pourront au demeurant concerner d'autres personnes. Il est notamment rappelé que, s'agissant de ces voyages en Russie, M^{me} la conseillère aux Etats Géraldine Savary a déjà spontanément déclaré y avoir également participé».

Contactée par Keystone-ATS, Géraldine Savary répond qu'«il s'agit de voyages privés, organisés par Eric Hoegli, et effectués à mes frais. Je l'ai toujours dit. Ce n'est pas secret». ATS

TRANSPORTS

LAUSANNE FÊTE SON M2

Dix ans, c'est l'âge qu'aura le métro emblématique de la capitale vaudoise ce week-end. Devenu véritable colonne vertébrale de l'agglomération lausannoise, le m2 ouvrira ses portes «autrement» samedi. Au programme, des animations, expositions et espaces d'apprentissages sont organisés au Garage-Atelier de Vennes, de 9h à 17h. L'entrée est gratuite. AKA

FÊTE DES VIGNERONS

BILLETTERIE BIENTÔT OUVERTE

Lancement de la billetterie de la Fête des vigneron(s) le lundi 17 septembre à 11h. Vingt représentations sont prévues du 18 juillet au 11 août 2019 dans l'arène de la place du Marché, à Vevey. Les sésames seront en vente en ligne (starticket.ch), par téléphone ou dans des points répertoriés sur le site internet de la fête. LIB www.fetedesvignerons.ch

A Crissier, le plus grand foyer de l'EVAM fêtait ses 30 ans d'existence par une journée portes ouvertes

Célébration multiculturelle en forêt



TEXTE ACHILLE KARANGWA
PHOTOS JEAN-BERNARD SIEBER

Asile ► Plats mijotés, défilés, chants et portes ouvertes: l'ambiance pour les 30 ans du foyer de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) était à la fête mercredi. Les migrants et collaborateurs du foyer ont organisé un après-midi entier à destination des citoyens d'ici ou d'ailleurs. La fierté des participants était au rendez-vous: la population, un peu moins.

Festivités au goût spécial Situé à deux pas de la Sorge, à l'orée des bois, le foyer d'accueil-socialisation de Crissier est un petit quartier à lui tout seul. A l'écart du village. Au chemin du Charmeur, 230 bénéficiaires sont aujourd'hui logés, encadrés par une quinzaine d'employés. A l'occasion de leur traditionnelle fête de fin d'été, ils ont tenu à célébrer l'anniversaire d'un lieu ouvert en 1988 par la Croix-Rouge.

Aux fourneaux, sept communautés nationales présentaient leurs plats. Börek kosovar et taboulé syrien côtoient le traditionnel attiéké d'Afrique de

l'Ouest, non loin des délices iraniennes. Partout, la fierté de faire goûter ses préparations. Les voix d'enfants chantant *Frère Jacques* résonnent dans les bois alors que, sous sa tente, le disc-jockey s'attache aussi à varier les goûts. Le son et les applaudissements vrombissent lors d'un défilé de mode qui exhibe les confections de l'atelier de couture du site. L'ambiance est détendue.

Normalité retrouvée

Car le foyer revient de loin. Repris le 1^{er} janvier 2008 par l'EVAM à la défunte Fondation vaudoise pour l'accueil des requérants d'asile (FAREAS), le site connaît un record d'entrées en 2015-2016, dépassant largement sa limite conventionnelle de 320 places. Au pic des arrivées, 426 personnes sont hébergées et la tension est au sommet. Pour Karine Pittet, administratrice, l'acalmie actuelle permet au lieu de revivre. «Nous avons davantage de temps afin de nous occuper des requérants, organiser des ateliers et des animations.» «Avec la baisse du taux d'occupation et des problèmes de promiscuité, le calme reprend», confirme Pascal Ro-

chat, responsable du secteur Lausanne de l'EVAM.

Si, durant la période de crise, il fallait parer au plus pressé, le foyer de Crissier propose de nouveaux modules de socialisation, notamment sur les us et coutumes suisses – le stand raclette est aussi là pour le rappeler. Tri des déchets, assistance financière, compréhension de la procédure d'asile: les thèmes se succèdent chaque semaine et se veulent des clés offertes à une population de primo-arrivants. Jusqu'aux mesures d'emploi. Des jeunes en formation de cuisine et service au sein de l'établissement en sont l'exemple. Dans deux ans, une attestation fédérale de formation professionnelle leur permettra d'entrer sur le marché du travail.

Situation encore précaire

Mamoudou, guinéen de 17 ans, porte un regard plus sévère. «Pour le côté administratif, l'EVAM est bien là. Mais pour décrocher quelque chose de concret, tu vas suer!» Arrivé au foyer pour mineurs non accompagnés après un périple de deux ans qui l'a bringué de l'Italie à Lille en passant par Nancy et le Pas-de-Calais, le



jeune parle un français limpide, mais le ton est amer. L'attente et le manque de perspectives s'ajoutent aux violences et injustices subies sur son chemin. Raconter son parcours et s'ouvrir au public permet de pallier cela – même si «il faudrait vivre ce que nous avons vécu pour comprendre».

Présent à la manifestation, le directeur de l'EVAM, Erich Dürst, assure que l'autonomisation sociale et financière des requérants est en bonne voie. Il note une «tendance positive» sur le volet économique avec une amélioration de 39% de l'employabilité des permis F cette dernière année. Du côté des assistants sociaux, Isabel Lopes explique que malgré des limites budgétaires, un travail «éprouvant mais enrichissant se fait» en faveur de l'intégration.

Associations très impliquées

Autour de l'institution, un réseau de bénévoles et d'associations est présent. Pamela Lyon et Nicola Cook du Kidz Club accueillent les enfants de 4 à 11 ans toutes les deux semaines après l'école pour des activités manuelles ou en plein air. L'asso-



ciation Embellimur permet aux migrants de s'insérer par la peinture de mosaïques ou l'ergothérapie. Pour Yvan Boder, venu déguster les mets avec ses collègues, «favoriser l'insertion, c'est aussi favoriser la compréhension entre Vaudois et requérants.»

Et les citoyens crissirois? On assure que les liens de confiance avec la commune sont au beau fixe. Mais «il y a

peu de réceptivité du côté de la population lorsque nous souhainons organiser quelque chose dans le village», note Isabel Lopes. «Cela rend plus compliqué l'intégration au sein d'une vie de village», ajoute Pascal Rochat. Difficile de savoir combien d'habitants auront fait le chemin jusqu'à la lisière de la forêt à l'occasion de ces portes ouvertes. I